

Le lavoir .

Voici l'histoire d'un lavoir dans un petit village dont je tairai le nom ... en effet l'histoire n'est pas très glorieuse .

Chaque année , après l'hiver souvent interminable , les lavandières partent , panier sous le bras , pour laver leur linge . Toutes émoustillées , elles sentent les frissons du printemps. Et le long du chemin qui mène au lavoir , il y a quelques maisons , toutes habitées par des célibataires , des bûcherons dans la force de l'âge , tous prêts à donner tout leur amour à leur prochain , comme le dit monsieur le curé.

Et à chaque printemps , c'est le même défilé au confessionnal . Toutes les lavandières ,tête basse , un peu confuses qui s'agenouillent et ,à voix basse , se confient à Mr le curé.

– **Mon père , j' ai glissé sur le chemin du lavoir .**

Formule élégante qui évitait de confesser à Mr le curé que le mari avait des cornes .

Et Mr le curé bienveillant comprenait , comme chaque année . Il disait :

– Vous récitez 3 PATER et 3 AVE .

Et, ainsi, la page du 6ème commandement était tournée.

Et tout au long du printemps les lavandières ,bien des fois, se confiaient à Mr le curé et disaient tête basse :

– **Mon père , j' ai glissé sur le chemin du lavoir.**

Mais le vieux curé fut rattrapé par l'âge et partit pour l'hospice.

Un jeune curé fut nommé . Grosse moto, guitare pour chanter les vêpres , n'hésitant pas à raconter qu'il est favorable au mariage des prêtres .

Tout nouveau, mais ignorant tout des coutumes du village : **quand on ne sait pas , on ne sait pas !**

L'hiver qui suivit fut rude , long, interminable et quand le printemps , enfin ,pointa le bout de son nez, les bûcherons ont senti leur sang bouillonner , les lavandières plus guillerettes que jamais ,ont repris le chemin du lavoir et ... ce fut un défilé continu au confessionnal.

Toutes les lavandières , tête basse , disaient au jeune curé :

– **Mon père , j' ai glissé sur le chemin du lavoir.**

Et tous les jours, plusieurs fois par jour :

– **Mon père , j' ai glissé sur le chemin du lavoir.**

Mais **quand on ne sait pas , on ne sait pas !**

Alors Mr le curé donnait quelques PATER et AVE à réciter , et sans le savoir , la page du 6ème commandement était tournée.

Mais ce jour là fut un jour de trop.

– **Mon père , j' ai glissé sur le chemin du lavoir.**

N'y tenant plus, le curé est allé voir le Maire de la commune .

-Monsieur le maire , je sais que votre tâche est difficile pour satisfaire tous vos administrés, et sans vouloir trahir le secret du confessionnal, bon nombre de femmes viennent se confier à moi en me disant **mon père , j' ai glissé sur le chemin du lavoir.** Alors il est plus qu'urgent de vous pencher sur ce problème et d'envoyer le cantonnier refaire le chemin du lavoir .

Le maire qui était né au village et qui en connaissait toutes les coutumes a souri et a dit :

- Ne vous inquiétez pas Mr le curé , en tombant sur le chemin du lavoir , les femmes ne vont pas se faire de mal , bien au contraire ! Croyez – moi !!
- Mais Mr le Maire , le sujet est sérieux ! Tenez , par 3 fois ,la semaine dernière, votre femme est venue me dire qu' elle avait elle aussi **glissé sur le chemin du lavoir.**
-

Silence de mort ! Le maire a pâli .

On dit que pendant 3 jours les volets de la mairie sont restés fermés; ça a crié ; ça a hurlé ; le linge sale a été lavé en famille .

Quelques temps plus tard Mr le Maire a acheté à sa femme une belle lessiveuse en acier galvanisé.

Mais des mauvaises langues ont dit , sans vouloir médire bien entendu , qu' elles avaient entendu la femme du Maire se confesser et dire, tête basse, au jeune curé :

- **Mon père , j' ai glissé sur le chemin de l' école communale.**
-

Et oui !Un jeune maître d' école venait d' être nommé et madame le maire avait décidé de reprendre avec assiduité des études trop vite abandonnées .

